

La syntaxe des noms d'îles en français moderne

PAR

CARL VIKNER

1. INTRODUCTION

La syntaxe des noms propres d'îles en français moderne m'a toujours paru d'une complexité décourageante, défiant toute tentative de réglementation, un dédale où l'on se perd vite entre grandes îles européennes, petites îles lointaines et autres caprices de la mappe-monde.

A mon avis, cette complexité provient du fait que la plupart des grammairiens traitent à part l'emploi de l'article et celui de la préposition locale, ce qui les amène à regrouper ensemble *la Sicile* et *la Jamaïque*,¹ *la Jamaïque* et *la Nouvelle-Calédonie*,² etc. Togeby (§ 97) donne à entendre que *le Groenland*, *la Nouvelle-Zélande* et *la Jamaïque* sont d'un même type, prenant tous l'article défini. De même Andersson (pp. 467-468), qui pourtant a le bon goût de rejeter la classification des noms d'îles à partir de critères géographiques, propose de distinguer deux grands groupes: les noms d'îles, et ce sont les plus nombreux, qui ne prennent jamais l'article et six types d'«exceptions» qui s'emploient avec l'article défini; il arrive ainsi à réunir dans un même groupe *la Sicile*, *la Jamaïque*, *la Nouvelle-Calédonie* et *la Nouvelle-Amsterdam*. Or, il est extrêmement déroutant pour l'étudiant qu'on mette tous ces noms dans le même sac, puisqu'il lui faut apprendre, ensuite, qu'on dit *en Sicile*, *en Nouvelle-Calédonie*, mais à *la Jamaïque* et à *la Nouvelle-Amsterdam*.

Cette confusion est d'autant plus étonnante que beaucoup de grammairiens³ soulignent que certains noms d'îles présentent une affinité syntaxique avec les noms de villes et d'autres avec les noms de pays. Cette

1: Nyrop V § 161; Damourette et Pichon I § 428; Togeby (§ 97) semble également vouloir rapprocher *la Jamaïque* du type *la Sicile*.

Les références renvoient à la bibliographie de la page 248.

2: Damourette et Pichon I § 430.

3: Nyrop V § 161; Damourette et Pichon I § 404; Nielsen p. 3; Togeby § 97.

observation faite, il paraît tout indiqué de répartir les noms d'îles dans ces deux types et de traiter ensuite chaque type à part. Martinon est seul à souligner constamment cette affinité:

Nous disons donc *en Corse*, comme *en France* . . . mais à *Madagascar* ou à *Terre-Neuve*, comme à *Paris* . . . aux *Nouvelles-Hébrides*, et aussi à *La Martinique* ou à *La Réunion*, comme aux *Andelys* ou à *La Rochelle* (p. 53).

Mais, comme il ne traite pas séparément des deux types, l'image reste quand même un peu floue, et c'est peut-être la raison pour laquelle il n'a pas été suivi.

Déjà Damourette et Pichon avaient vu qu'il fallait distinguer dans les noms propres «deux sortes formelles bien différentes: les uns qui s'emploient d'ordinaire sans l'article notoire, comme *Rouen*; les autres qui en sont au contraire ordinairement accompagnés, comme *la France*» (I § 404). Dans notre manuel de syntaxe française,⁴ nous avons suivi ce plan, traitant d'abord des noms propres du type *Rouen* et ensuite de ceux du type *la France*, pour finir par un paragraphe (§ 64) sur les noms d'îles, qui sont à cheval sur les deux types et dont l'exposé ne fait en quelque sorte que résumer la syntaxe des noms propres.

J'aimerais justifier ici, par une plus ample documentation, cette manière de traiter les noms d'îles. Elle suppose que l'on examine à la fois l'emploi de l'article et l'emploi de la préposition locale pour les comparer avec la syntaxe des autres noms propres géographiques.

Je récapitulerai d'abord brièvement la syntaxe des noms de villes et des noms de pays. Ensuite j'essaierai de montrer comment les noms d'îles pourraient être rattachés à ces deux types.

2. NOMS DE VILLES ET NOMS DE PAYS

2.1. Noms de villes

En règle générale, les noms de villes s'emploient sans déterminant et se construisent avec la préposition locale *à*. Cette syntaxe pourrait se résumer: *Paris – de Paris – à Paris*.

Un petit nombre d'entre eux fait pourtant exception en ce qu'ils s'emploient toujours avec l'article défini, qui fait partie intégrante du nom: *la Cour de justice de La Haye* (Julien, *Empire* 58), *dans les clubs du Caire* (Charles-Roux, *Palerme* 145); mais, comme les noms du type

4: Pedersen et al. §§ 50–64.

Paris, ils se construisent avec *à*. C'est le type: *La Haye – de La Haye – à La Haye*.

A ce dernier type se rattache les noms de villes comportant l'adjectif *nouvelle* antéposé: *La Nouvelle-Orléans – de La Nouvelle-Orléans – à La Nouvelle-Orléans*:

l'atmosphère de parades et de bals de La Nouvelle-Orléans (Larousse VI 333)
 les Nord-Américains obtenant . . . de fonder un entrepôt à la Nouvelle-Orléans (ib. 875).

2.2 Noms de pays

Les noms de pays s'emploient le plus souvent avec l'article défini; mais là intervient une importante exception: après la préposition *de*, l'article fait souvent défaut. Les cas les plus «sûrs» – car l'usage est un peu flottant – de l'omission de l'article sont: 1. le syntagme prépositionnel fait fonction de complément circonstanciel: *venir de Chine*; 2. *de* est une particule introductrice:⁵ *la République populaire de Chine*; 3. après des substantifs désignant certains titres, certaines institutions, des produits ou des unités géographiques: *l'empereur de Chine, l'ambassade de Chine, le thé de Chine, la mer de Chine*. Ensuite il y a les cas plus difficiles à délimiter où, selon Tooby (§ 82), la signification de *de* s'approche de celle de *en*: *la guerre de Chine, les marins de Chine, les villes de Chine*, etc.

Par contre, l'article défini est indispensable après *de* quand celui-ci établit un rapport de génitif subjectif: *l'intervention de la Chine* (cf. *la Chine intervient*) ou de génitif objectif: *la conquête de la Chine* (cf. *il a conquis la Chine*).

Devant les noms de pays, la préposition locale est soit *en* soit *à* (+ l'article défini). Se construisent avec *en* les noms féminins singuliers: *en Chine* et les noms masculins singuliers à initiale vocalique: *en Irak*; se construisent avec *à* les noms masculins singuliers à initiale consonantique: *au Maroc* et les noms pluriels: *aux Pays-Bas*.

Comme l'omission de l'article après *de* ne se produit que devant les noms qui se construisent avec *en*, nous pourrions distinguer quatre types de noms de pays:

5. Faute de mieux, j'utilise ce terme pour désigner les cas où *de* sert à lier un nom propre et un nom commun entre lesquels il existe un rapport d'attribution: *le royaume de Belgique – la Belgique est un royaume*.

- | | | |
|------------------------|-----------------------|------------------------|
| 1. <i>la Chine</i> | – <i>de Chine</i> | – <i>en Chine</i> |
| 2. <i>l'Irak</i> | – <i>d'Irak</i> | – <i>en Irak</i> |
| 3. <i>le Maroc</i> | – <i>du Maroc</i> | – <i>au Maroc</i> |
| 4. <i>les Pays-Bas</i> | – <i>des Pays-Bas</i> | – <i>aux Pays-Bas.</i> |

3. LES NOMS D'ILES-VILLES

3.1. Le type *Cuba – de Cuba – à Cuba*

La très grande majorité des noms d'îles se comporte syntaxiquement comme les noms de villes. Ils s'emploient sans déterminant:

Bornholm, engagée aux Lubeckois depuis 1525, est récupérée en 1575 (Jeannin, Histoire 32)

l'impossibilité de sauver Chypre (Hauser, Prépondérance 89)

il a affirmé que Cuba serait « toujours fidèle aux principes de l'internationalisme » (Monde 4-1-68, 16)

Mazarin avait même fait d'Elbe et de Piombino des bases navales offensives (Hauser, Prépondérance 381)

Le *Quotidien du peuple* . . accuse vendredi le Japon de chercher à annexer Formose (Monde 7-12-69, 5)

La flotte danoise victorieuse prend Gotland (Jeannin, Histoire 46)

la famine qui a ravagé Java l'an dernier (Express 28-5-64, 16)

il m'a de nouveau parlé de son projet de départ pour Madagascar (Hougron, Kandara 46)

Majorque symbolise aujourd'hui le tourisme de masse (Monde 12-4-70, 19)

Malte . . et Chypre manquaient à l'appel (ib. 11-1-70, 7)

Minorque n'est pas une île déserte (ib. 12 4 70, 18)

si Quemoy et Matsu avaient été envahies (Figaro 13-9-65, 6)

Rhodes fut restituée à la Grèce en 1947 (Larousse IX 259)

Saint-Domingue fut officiellement partagée entre la France et l'Espagne au traité de Ryswick (1697) (ib. IV 175)

Un conférencier lui avait donné envie de connaître Terre-Neuve (Merrien, Navigateur 109)

Zanzibar tombe finalement entre les mains des imâms arabes (Larousse X 1005)

la conquête de Chypre (Hauser, Prépondérance 88)

La conquête de Madagascar (Madaule, Histoire III 96)

la conquête de Minorque (ib. II 122)

la perte de la Poméranie et de Rügen n'est que le commencement (Jeannin, Histoire 65).

Et ils se construisent avec la préposition locale *à*:

L'intervention du gouvernement de Londres à Anguilla (Monde 27-3-69, 5)

Inondations catastrophiques à Ceylan (ib. 2-1-70, 12)

le comportement des autorités militaires britanniques à Chypre (Mauriac, Bloc-notes 350)
 Lorsque des mercenaires veulent débarquer à Cuba (Monde 22-4-70, 4)
 son avion ayant été retardé à Curaçao (ib. 18-4-70, 2)
 Une gravure rupestre trouvée à Gotland (Durand, Vikings 58)
 Saura-t-on éviter ici ce qui s'est fait à Ibiza (Monde 12-4-70, 18)
 Hugo se réfugie, en août 1852, avec sa famille à Jersey ... il doit quitter Jersey et il s'installe à Guernesey (Castex et Surer, XIX^e 76)
 deux mille cinq cents personnes à Leros et Yaros (Monde 10-1-68, 2)
 Il faut de l'argent pour aller à Madagascar (Hougron, Kandara 44)
 des villages fortifiés comme à Majorque (Monde 12-4-70, 18)
 des lames retrouvées à Öland (Durand, Vikings 76)
 La seule réforme agraire un peu sérieuse est celle qui a été entreprise à Porto-Rico (Guérin, Antilles 52)
 Le 11 avril, il est à Sainte-Hélène (Merrien, Navigateurs 240)
 les Américains organiseraient des manœuvres à Saint-Thomas (Monde 16-4-69, 5)
 Début de famine à Sumatra (ib. 25-1-68, 20)
 Paul Farge débarqua à Tahiti (Merrien, Navigateurs 329)
 65 % des investissements étrangers à Taïwan (Monde 7-12-69, 5)
 à propos des droits de pêche dans le détroit de Behring et à Terre-Neuve (Julien, Empire 98-99)
 récolte des clous de girofle à Zanzibar (Larousse X 1006).

Dans ce groupe, *Haïti* fait exception, acceptant aussi bien à que *en*. Dans *Les Antilles décolonisées*, Daniel Guérin emploie 3 fois à *Haïti* et 29 fois *en Haïti*. Togeby (§ 97) ne mentionne que cette dernière construction en l'expliquant ainsi: «On dit *en Haïti*, ou bien parce que l'on pense à l'Etat, ou bien parce que le mot commence par une voyelle». La dernière explication semble curieuse, vu qu'on dit bien à *Anguilla*, à *Ibiza*, etc. La première explication paraît plus plausible. On sait que *Haïti* désigne à la fois une île (qui pour compliquer les choses est appelée également *Hispaniola* et *Saint-Domingue*) et un pays: *Haïti (république d')*, *Etat occupant la partie occidentale de l'île d'Haïti* (Larousse V 755). Ajoutons que c'est la République Dominicaine qui occupe la partie orientale de l'île. Les exemples suivants parlent en faveur de la thèse de Togeby:

son influence prédomine à Cuba, en Haïti, en République Dominicaine (Guérin, Antilles 175)
 En Haïti, l'éveil politique et social date essentiellement de 1946. Si ce petit Etat a conquis son indépendance ... (ib. 143)
 en Haïti, où le «président à vie» François Duvalier s'accroche à son palais (Monde 26-3-70, 1).

Cependant à *Haïti* peut également servir à désigner l'Etat:

Les Etats-Unis refusent d'intervenir à Haïti . . . l'agitation a gagné un pays d'Amérique centrale, le Costa-Rica, et la République d'Haïti . . . A Haïti, les équipages de deux bateaux garde-côtes se sont mutinés et ont tiré au canon sur le palais présidentiel. Le chef de l'Etat, M. François Duvalier, a assuré que . . . (ib. 26-4-70, 4)

les violations de la liberté de la presse qui se multiplient . . . notamment au Brésil, au Panama, au Pérou et à Haïti (ib. 30-3-69, 5).

3.2. Le type *la Jamaïque* – de *la Jamaïque* – à *la Jamaïque*

Tout comme pour les noms de villes, il y a, parmi les noms d'îles-villes, un petit nombre qui veut toujours l'article défini et qu'il faut donc rapprocher du type *La Haye*:

La France . . . abandonne la Dominique, . . . la Grenade (Larousse VIII 187) la Jamaïque et la Barbade parlent un anglais plus ou moins dialectal (Guérin, Antilles 111)

Vers 1715, la Martinique et la Guadeloupe comptent environ 20 000 habitants chacune (Arondel, XVI^e 388)

La Trinité possède d'importantes richesses pétrolières (Monde 24-4-70, 4).

A propos de ce type, Togeby dit (§ 97):

*la Jamaïque, la Martinique, etc., dont l'article est supprimé selon les règles ordinaires: Mère Aimée-de-Marie, qui devait fonder le Carmel de Tokyo en 1933 en attendant de fonder celui de Guadeloupe.*⁶

S'il en était vraiment ainsi, *la Guadeloupe* et les autres noms de ce type ne pourraient pas être rapprochés du type *La Haye*, et la classification en îles-villes et îles-pays ne serait plus justifiée. Mais Togeby a-t-il raison? Je ne le crois pas. Voici des exemples où l'article aurait dû être supprimé, si la règle de Togeby était opérante:

les derniers journaux arrivés de la Jamaïque annoncent un «recrutement substantiel» de journaliers agricoles à destination de la Floride (Guérin, Antilles 43)

De la Dominique . . . certains d'entre eux viennent chercher du travail (ib. 45)

Paris fait de la colonie de la Guadeloupe . . . un département d'outre-mer en 1946 (Larousse V 674)

La contagion des troubles de 1937 à la Trinité gagna presque aussitôt la petite île voisine de la Barbade (Guérin, Antilles 142)

la côte de l'île de la Trinité (Merrien, Navigateurs 384)

la police de l'île de la Trinité (Monde 26-4-70, 4)

le premier ministre de la Jamaïque (Guérin, Antilles 107, 122, 170) – cf. le premier ministre de Belgique (Monde 12-12-69, 2), M. Jan Smith, premier ministre de Rhodésie (ib. 3-1-70, 3), M. B. V. Vorster, nouveau premier

6. Togeby regrette de ne pas avoir pu retrouver la source de cette citation. (Communication personnelle).

ministre d'Afrique du Sud (ib. 16-9-66, 6), M. Macmillan, premier ministre de Grande-Bretagne (ib. 1-1-70, 4)

Le premier ministre de la Trinité (ib. 26-4-70, 4)

le pétrole de la Trinité (Guérin, Antilles 56, cf. ib. 175) – cf. pétrole d'Arabie Saoudite (Julien, Empire 19)

Canal de la Jamaïque (Larousse I 342) – cf. Canal de Mozambique . . Canal de Bourgogne (ib. II 566).

Ces exemples me paraissent concluants, et il y en a d'autres où on aurait pu s'attendre à voir supprimer l'article:

un créole de la Guadeloupe (Observateur 20-10-69, 49)

le nègre de la Guadeloupe était victime d'un complexe d'infériorité (Guérin, Antilles 103)

Les jeunes de la Guadeloupe sont mécontents (Monde 22-4-70, 8) – cf. les chrétiens d'Abyssinie (Camus, Peste 83)

ce sont les «seigneurs» de Saint-Domingue, les «Messieurs» de la Martinique, les «bonnes gens» de la Guadeloupe (Arondel, XVI^e 388) – cf. les gens de Norvège (Durand, Vikings 75)

Pendant les trois ans que j'ai passé dans un lycée de la Guadeloupe (Monde 24-1-68, 7)

les troubles de la Trinité pourraient s'étendre à d'autres pays des Caraïbes (ib. 24-4-70, 4).

A part l'exemple cité par Togeby, je n'ai trouvé qu'un seul cas d'omission de l'article:

les quatre départements de Martinique, Guadeloupe, Guyane et Réunion (Larousse III 318).

Ici, l'omission de l'article est sans doute rendue possible par l'énumération, car on trouve d'autre part:

Basse-Terre, ch.-l. du dept. de la Guadeloupe (ib. I 940).

Et si l'on répète *de*, l'article est obligatoire:

dans les départements de la Guadeloupe, de la Martinique, de la Guyane et de la Réunion (Monde 11-12-68, 8).

Il me semble donc légitime de conclure que la construction citée par Togeby doit être très rare, qu'un seul exemple ne peut pas justifier la règle qu'il propose et, enfin, que le type *la Jamaïque* est à rapprocher du type *La Haye*: on dit pratiquement toujours *de la Jamaïque*, comme on dit *de La Haye*.

Pour permettre ce rapprochement, le type *la Jamaïque* doit pourtant remplir encore une condition: il faut qu'on dise *à la Jamaïque*, comme on dit *à La Haye*. C'est en effet ordinairement le cas:

les Anglais . . s'étaient établis seuls à la Barbade (1625), à Nevis (1628), à

Antigua, à Tobago, à la Trinité, surtout à la Tortue (Hauser, *Prépondérance* 438)

le mouvement . . . fut l'œuvre de quelques pionniers issus des classes moyennes, tels que Boisneuf à la Guadeloupe, le «capitaine» Cipriani à la Trinité, Marryshaw à la Grenade, Juan Gualberto Gomez à Cuba, etc. (Guérin, *Antilles* 120)

Escale à Sainte-Hélène, puis à l'Ascension (Merrien, *Navigateurs* 258)

A la Dominique, il ne trouve pas de cartes (ib. 241-242)

le séjour que le ministre a effectué du 10 au 15 avril à la Guadeloupe (*Monde* 22-4-70, 8)

l'Anglais s'installa du moins à la Jamaïque (Hauser, *Prépondérance* 438)

Né en 1912 à la Martinique (Boisdeffre, *Histoire* 616)

A la Réunion, pas d'ennuis (Merrien, *Navigateurs* 257).

En ce qui concerne les deux îles des Antilles françaises *la Guadeloupe* et *la Martinique*, l'usage admet pourtant aussi bien la préposition *en*:

Jeunesse, racisme et sous-emploi en Guadeloupe (*Monde* 24-1-68, 7)

En Martinique, les médecins manquent et la capacité hospitalière atteint à peine le quart des besoins (Guérin, *Antilles* 34).

Guérin, dans *Les Antilles décolonisées*, emploie à *la Guadeloupe* 7 fois, *en Guadeloupe* 29 fois, à *la Martinique* 18 fois et *en Martinique* 36 fois. Pour les autres noms de ce type, il se sert uniquement de la construction avec *à*, par exemple on trouve 13 à *la Barbade*, 35 à *la Jamaïque* et 36 à *la Trinité*. Lilyan Kesteloot, dans son *Aimé Césaire*, n'emploie que à *la Martinique* (6 fois). A part *la Guadeloupe* et *la Martinique*, je n'ai relevé que deux exemples avec *en*, tous deux dans la combinaison *en Jamaïque*:

Des désordres se produisent périodiquement en Jamaïque (*Monde* 26-4-70, 4)

Des représentants de la Guyane ex-britannique et du Venezuela se réuniront le 12 février à Kingston, en Jamaïque (ib. 11-2-70, 5).

La construction **en Réunion*, **en Trinité* paraît improbable. Il me semble donc qu'on peut regarder la construction avec *en* comme une exception, particulière aux deux Antilles françaises et à *la Jamaïque* (un peu comme l'exception que forment *en Avignon*, *en Arles*) et qui ne change pas la règle générale.

A ce type appartiennent des noms où un substantif est encore perceptible (comme dans *La Haye*, *La Rochelle*): *l'Ascension*, *la Réunion*, *la Tortue*, *la Trinité*; ici l'emploi de l'article n'est pas difficile à comprendre. Mais pourquoi les noms en *-ade* (*la Barbade*, *la Désirade*, *la*

Grenade) exigent-ils l'article? Et pourquoi les noms en *-ique*: *la Dominique*, *la Jamaïque*, *la Martinique*? Est-ce parce qu'ils ont été sentis comme des adjectifs substantivés comme *l'Atlantique*, *le Pacifique*? Et enfin pourquoi *la Guadeloupe*? Pour distinguer l'île de la ville espagnole de Guadalupe?

4. LES NOMS D'ILES-PAYS

Quelques noms d'îles se distinguent de ceux traités au § 3, ils se rapprochent, par leur syntaxe, des noms de pays, et on peut y discerner trois types différents, correspondant aux types *la Chine*, *le Maroc*, *les Pays-Bas* du § 2.2.

4.1. Le type *la Sicile – de Sicile – en Sicile*

Ce type prend ordinairement l'article défini:

- La Corse a donc ses manifestations d'anarchie bien à elle (Monde 5–4–70, 19)
- La Crète a perdu son originalité (Larousse III 641)
- En 809 commence l'offensive généralisée contre l'Irlande (Durand, Vikings 23)
- l'Islande comptait plus de 30 000 habitants en l'an 1000 (ib. 28)
- Le vice-roi de Naples a sous sa main la Sicile .. et la Sardaigne (Hauser, Prépondérance 14)
- entre la Tasmanie et l'Australie (Merrien, Navigateurs 312)
- au beau milieu de l'actuelle capitale de la Fionie (Durand, Vikings 71)
- la capitale de la Sicile (Monde 12–12–69, 2)
- la conquête de la Sicile (Sébilleau, Sicile 31)
- l'invasion de l'Irlande (Hauser, Prépondérance 111)
- Le bicentenaire du rattachement de la Corse (Monde 17–1–68)

Après la préposition *de*, l'article est supprimé selon les règles qui valent pour le type *la Chine*:

- «Bons baisers» affirmait une carte expédiée de Corse à la petite du second (Bazin, Chapeau 156)
- assaillis au nord par les Norvégiens venus d'Irlande (Durand, Vikings 41)
- conjuguer leur talent avec ceux de confrères chrétiens venus de Sicile (Sébilleau, Sicile 59)
- Agya Nikolaos, petit port de la côte Est de l'île de Crète (Merrien, Navigateurs 369) – l'île de Fionie (Larousse IX 855)
- le roi de Sardaigne (Madaule, Histoire II 111) – le pape couronna roi de Sicile Charles I^{er} d'Anjou (Larousse IX 809)
- le roquefort de Corse (Ogrizek, France 437) – Les vins de Corse (ib.) – le vin de Sicile (Charles-Roux, Palerme 169)

- les deux rives du détroit de Sicile (Madaule, Histoire III 43) – la mer de Crète (Larousse III 641) – la mer d'Irlande (Durand, Vikings 20)
- Si tendre, si affectueux jadis, comme les petits de Sicile (Charles-Roux, Palerme 263)
- les populations indigènes de Tasmanie (Larousse X 182)
- Les vingt mille sans-abri de Sicile (Monde 18-1-68, 6)
- il n'en est pas de même pour leurs voisins de Sardaigne (ib. 5-4-70, 19)

La préposition locale est *en*, comme dans *en Chine*:

- On mange, en Corse, .. d'excellentes tripes de mouton (Ogrizek, France 437)
- les Anglais débarquèrent des troupes en Crète (Larousse III 641)
- à Ladby en Fionie (Durand, Vikings 65) – Il faut avoir séjourné en Fionie du sud pour .. (Bailhache, Danemark 90)
- il relâcha à Bantry, en Irlande du Sud (Merrien, Navigateurs 109)
- il faut signaler l'importance des bases américaines en Islande (Jeannin, Histoire 126)
- en Sardaigne (Monde 4-2-70, 6) – en Sicile (Charles-Roux, Palerme 146) – en Sicile orientale (Sébilleau 29) – en Tasmanie (Merrien, Navigateurs 236).

Si le nom est accompagné de certaines épithètes, il faut employer *dans* + l'article; on dirait par exemple *dans la Chine moderne*, de même on trouve:

- un village de pêcheurs, Trappeto, qui n'a rien, bien au contraire, pour retenir votre attention, mais qui compte, pourtant, dans la Sicile moderne (Sébilleau, Sicile 88).

Par contre, on n'emploie jamais *à* comme préposition locale.

Ce type embrasse des noms dont la forme ressemble étroitement à celle des noms de pays féminins: *la Fionie*, *la Tasmanie* (cf. *la Hongrie*, *la Turquie*, etc.). Ces deux noms seraient sans aucun doute automatiquement regroupés avec le type *la Chine* par un locuteur français: même s'il ne connaît ni le nombre d'hectares que comptent *la Fionie* ou *la Tasmanie*, ni leur emplacement sur le globe, le Français n'hésiterait pas à dire *en Fionie*, *en Tasmanie*. Pour les autres noms de ce type (*la Corse*, *la Crète*, *l'Irlande*, *l'Islande*, *la Sardaigne*, *la Sicile*), il faut bien admettre que la géographie – et l'histoire – jouent un rôle. Si *la Sicile* se distingue syntaxiquement de *Malte*, c'est sans doute qu'elle a été mise, autrefois, sur le même pied que *la Grèce*, *l'Autriche*, etc. Mais il faut noter pourtant que tous les noms se conforment à la règle qui veut qu'un nom de pays féminin se termine en *-e*.

4.2. Le type *le Groenland* – *du Groenland* – *au Groenland*.

Ce type, qui est à rapprocher du type *le Maroc*, prend toujours l'article défini:

les Vikings découvrent et peuplent l'Islande (vers 860) puis le Groenland (fin du X^e siècle) (Jeannin, Histoire 13)
les Alliés lui reconnaissent la souveraineté sur le Spitzberg (ib. 106),

même dans les cas, après *de*, ou le type *la Sicile (la Chine)* exige l'omission de l'article:

l'île du Spitzberg (Larousse X 96)
Les Compagnies danoises d'Islande . . . et du Groenland (Jeannin, Hist 54)
l'exploitation des houilles du Spitzberg (Perugia, Nord 101)
une tombe vide contenait une plaquette de bois gravée de runes: « Cette femme dont le nom était Gudveig fut jetée par-dessus bord dans la mer du Groenland. » (Durand, Vikings 66)

La préposition locale est à (*au*), comme dans *au Maroc*:

dans les ruines d'un couvent de bénédictines au Groenland (ib. 67)
cet accident au Groenland est le treizième survenu à un B-52 depuis 1958 (Monde 24-1-68, 2)
au Groenland, l'humanité scandinave s'éteint au XV^e siècle (Jeannin, Histoire 19)
la Norvège a rappelé la garnison qu'elle avait installée au Spitzberg à la fin de la guerre (Perugia, Nord 116).

Mais de même qu'on trouve quelquefois avec les noms de pays masculins la préposition *en*, cf.:

Le christianisme fait entre-temps de remarquables progrès politiques en Danemark (Durand, Vikings 42),

de même on trouve exceptionnellement *en Groenland*:

comme le prouvent deux des poèmes des *Eddas* conçus en Groenland (ib. 29).

Ce type ne comporte, à ma connaissance, que les deux noms cités. Si l'on dit *le Groenland – au Groenland*, tandis que nous avons *Gotland – à Gotland*, c'est peut-être parce que le Groenland a été senti plus comme un pays ou un continent que comme une île.⁷ L'article dans *le*

7: Par une désagréable ironie du sort, le nom français de l'île même où ont été écrites ces lignes reste rebelle à toute classification. On comprend bien que le nom danois de *Sjælland* ne plaise pas trop aux Français. Le Larousse préfère *Sjaelland*, sans article (IX 855, IV 899), mais ne méprise pas *Sjælland* (IV 463) ni *Seeland* (II 890). Jolivet a opté pour *le Seeland: le grand*

Spitzberg est peut-être dû à une analogie avec des noms comme *le Wurtemberg*, *le Vorarlberg*.

4.3. Le type *les Antilles – des Antilles – aux Antilles*.

Comme *les Pays-Bas*, ce type veut toujours l'article défini:

On dit chez nous «les Antilles» ou, si l'on traduit de l'anglais, «les Indes Occidentales» ou «la Caraïbe» (Guérin, *Antilles* 24)
 les Baléares peuvent absorber 4 % de ce marché (*Monde* 12-4-70, 18)
 il avait atteint les Canaries (Merrien, *Navigateurs* 114)

L'article n'est jamais supprimé après *de*:

Le gouverneur dut faire venir des Bermudes la flotte de S.M. britannique (Guérin, *Antilles* 140)
 Arthur Piver¹ .. venant par mer des Bermudes² .. fut tout de même retardé (Merrien, *Navigateurs* 394)
 rhum et sucre des Antilles (Calvet, *Société* 67)
 des îles éparpillées dans la mer des Antilles (Guérin, *Antilles* 24).

La préposition locale est, le plus souvent, *à (aux)*, tout comme on dit *aux Pays-Bas*:

Le Toumelin ne fit pas escale aux Açores (Merrien, *Navigateurs* 336)
 le système qui, aux Antilles, a remplacé le colonialisme (*Monde* 27-3-69, 5)
 la famille possède également une plantation aux Antilles (*Observateur* 20-10-69, 49)
 A partir de 1935-1938 aux Antilles britanniques, 1940 à Porto-Rico, 1944 aux Antilles françaises .. nous assistons à la naissance d'un mouvement d'un type nouveau (Guérin, *Antilles* 121)
 aux Baléares (*Monde* 12-4-70, 19) – aux Bermudes (Merrien, *Navigateurs* 251) – aux Canaries (Hauser, *Prépondérance* 161) – aux Comores (*Monde* 30-3-69, 9) – aux Orcades (Durand, *Vikings* 36) – aux Philippines (*Monde* 7-4-70, 3).

Mais, de même qu'on peut dire *dans les Pays-Bas*,⁸ de même on dit parfois *dans les Antilles*:

Belt passe entre la Fionie et le Seeland (Danemark 3), tandis que Bailhache y voit plutôt un nom féminin: *la Seeland est trop proche* (Danemark 56). Durand enfin propose une forme francisée: *Trelleborg dans l'ouest de la Zélande* (Vikings 71). Mais ils sont apparemment tous d'accord pour l'employer avec la préposition *en*: *en Scanie et Sjaelland* (Larousse VI 489), *Il débarqua en Seeland* (ib. II 890), *Charles Gustave pénétra de nouveau en Seeland* (Jolivet, Danemark 20), *ce ravissant chariot .. trouvé en Seeland* (Bailhache, Danemark 11).

8: Cf. Spang-Hanssen pp. 201-202.

Ils en étaient propriétaires comme les seigneurs établis dans les Antilles (Hauser, Prépondérance 436)

Des pions aux figures humoristiques comme celui retrouvé dans les Hébrides (Durand, Vikings 103).

La répartition des deux constructions, chez Guérin, est la suivante: *aux Antilles* – 26 occurrences, *dans les Antilles* – 4. Si le nom est accompagné d'une épithète du type *françaises, britanniques*, il y a équilibre entre les deux constructions: *aux Antilles françaises* – 20 fois, *dans les Antilles françaises* – 24.

Comme pour les noms de pays, *dans* est obligatoire dans des cas comme:

dans les autres Antilles (Guérin, Antilles 138) – dans les diverses Antilles (ib. 115, 119) – dans de nombreuses Antilles britanniques (ib. 90) – dans toutes les Antilles (ib. 37, 59, 74, 115).

Il semble que *dans* s'impose dans les cas où l'on veut exprimer qu'une île est située dans un archipel:

l'île de Shemya dans les Aléoutiennes (Perugia, Nord 112) – L'île de Nunivak, dans les Aléoutiennes (ib. 47)

Il essayait aussi d'acheter les possessions danoises dans les Antilles (Julien, Empire 54)

la ville de Willemstad, capitale de l'île de Curaçao, dans les Antilles néerlandaises, avait connu de violents troubles sociaux (Monde 11-2-70, 6).

Appartiennent à ce type les noms des groupes d'îles: *les Açores, les Antilles, les Baléares, les Canaries, les Hébrides*, etc. Qu'il s'agisse là d'un vrai pluriel, c'est ce que démontrent des exemples comme:

Transportons-nous d'une Antille à l'autre (Guérin, Antilles 122, cf. 121)

la prise de conscience nationale dans chacune des Antilles Françaises rend déjà vermoulu l'édifice départemental (Césaire in Guérin, Antilles 16)

à la Barbade, l'une des Antilles britanniques (Merrien, Navigateurs 147).

5. LES NOMS D'ILES EN NOUVELLE-

Les noms d'îles formés par un autre nom propre précédé de l'adjectif *nouvelle* ne posent pas de problèmes particuliers: dans tous les cas, c'est la syntaxe du nom originel qui s'impose. Ils se rattachent donc aux types déjà mentionnés.

5.1. La Nouvelle-Amsterdam.

Tout comme *Orléans* donne naissance à *La Nouvelle-Orléans*, *Amster-*

dam se transforme en *la Nouvelle-Amsterdam*. Puisqu'on dit à *La Nouvelle-Orléans*, on devrait s'attendre à la même construction pour le nom de l'île:

A la Nouvelle-Amsterdam, l'aménagement de la station de La Roche-Godon se poursuit (Monde 6-1-68, 8)
quatre-vingt-sept hommes aux Kerguelen, trente-quatre à la Nouvelle-Amsterdam (ib.).

Cf. aussi Spang-Hanssen p. 204.

La Nouvelle-Amsterdam est donc à ranger avec *la Jamaïque* (et *La Haye*), et l'article devrait se maintenir dans tous les cas, même après *de*: cependant je n'ai pas d'exemple qui puisse confirmer cette hypothèse.

Je ne connais que ce seul nom de ce type.

5.2 *La Nouvelle-Calédonie*.

Les noms comme *la Nouvelle-Bretagne*, *la Nouvelle-Calédonie* et *la Nouvelle-Guinée*, qui sont formés à partir d'un nom de pays (ou de province) féminin, sont du type *la Sicile* (et *la Chine*). *La Nouvelle-Guinée* hérite de la syntaxe de *la Guinée*. A ces noms s'ajoute le nom de *la Nouvelle-Zemble*, forme francisée du nom russe *Novaja Zemlja* (littéralement 'nouvelle terre').

Ces noms prennent normalement l'article:

De 1884 à 1914, la Nouvelle-Bretagne fut sous protectorat allemand (Larousse VII 842)
la Nouvelle-Calédonie profite de la pénurie présente (Express 20-4-70, 56)
le détroit, dit de Torrès, entre l'Australie et la Nouvelle-Guinée (Merrien, Navigateurs 237)
le commandant Gromov, parti de Moscou, survolait . . la Nouvelle-Zemble (Perugia, Nord 108).

Et après *de*, l'article est supprimé selon les règles ordinaires:

Il a inscrit le «boom» minier de Nouvelle-Calédonie dans le VI^e Plan (Express 20-4-70, 56)
la Compagnie allemande de Nouvelle-Guinée (Larousse VII 845)
la société française achète le nickel à Cuba et vend à la Chine communiste une importante partie de sa production de Nouvelle-Calédonie (Julien, Empire 251).

L'emploi de *en* comme préposition locale est de règle:

quatre-vingt-dix ans d'exploitation en Nouvelle-Calédonie (Express 20-4-70, 55), cf. aussi Larousse VII 843, Monde 4-1-68, 6 et 21-1-68, 18

je rencontrerai peut-être quelque navire se rendant en Nouvelle-Calédonie (Merrien, *Navigateurs* 170)
 en Nouvelle-Guinée (ib. 332)
 Le tsar Alexandre II installa cependant des Samoyèdes à Karmakoul en Nouvelle-Zemble (Perugia, Nord 9).

Spang-Hanssen (p. 204), après avoir donné deux exemples avec *en*, cite Bissell⁹ pour la construction à *la Nouvelle-Calédonie*. Damourette et Pichon mentionnent également cette construction en la qualifiant d'«archaïque» (I § 430). Elle semble aujourd'hui inusitée.

5.3. *Les Nouvelles-Hébrides*.

Ce nom se comporte naturellement comme *les Hébrides* et est donc du type *les Antilles* (et *les Pays-Bas*):

Le coprah est en effet la grande ressource des Nouvelles-Hébrides (Larousse VII 846)
Islander sera perdu aux Nouvelles-Hébrides, sans accident de personne (Merrien, *Navigateurs* 248).

6. LES NOMS EMPLOYÉS AVEC LE MOT *ILE*.

Je ne ferai qu'effleurer les problèmes que soulève la construction *île(s)* + nom. Ils sont de deux sortes: 1. Faut-il faire précéder le nom d'un *de* particule introductrice ou non? 2. Faut-il employer la préposition locale *à* ou *dans*?

6.1. Au singulier.

Le plus souvent, on met la particule introductrice *et*, dans ce cas, c'est la préposition *dans* qui prédomine:

dans l'île d'Als (Bailhache, Danemark 90) – dans l'île de Falster (Jolivet, Danemark 3) – dans l'île de Fano (Bailhache, Danemark 33) – dans l'île de Gotland (Durand, *Vikings* 57, 123) – dans l'île de Groix (ib. 25) – dans l'île de Jersey (Merrien, *Navigateurs* 348) – dans l'île de Noirmoutier (Durand, *Vikings* 25) – dans l'île de Ré (Reinhard, *Histoire* 443) – dans l'île de Serk (Castex et Surer, XIX^e 84) – dans l'île de Sjaelland (Larousse V 260, IX 380) – dans l'île de Yaros (Monde 11–5–67, 1).

Mais *à* n'est pas exclu:

à l'île de Marken (Camus, *Chute* 83) – à l'île d'Oléron (Ogrizek, France 337).

9: C. H. Bissel: *Prepositions in French and English* (New York, 1947).

Si le nom est originellement un nom de personne, on ne met pas de *de* (cf. *le lycée Montaigne, le théâtre Sarah-Bernhardt, etc.*):

l'île Béring (Larousse II 79) – l'île Diégo-Garcia (Merrien, Navigateurs 207) – l'île Juan Fernandez (ib. 235) – l'île Maurice (Martineau, Jeunesse 33) – l'île Mathew (Merrien, Navigateurs 173) – l'île Tristan da Cunha (ib. 309).

Mais la suppression de *de* n'est pas réservée aux noms de personnes, on trouve aussi:

l'île Christmas (ib. 338) – l'île Fury (ib. 233) – l'île Southampton (Perugia, Nord 117) – l'île Thursday (Merrien, Navigateurs 221).

Devant ce type de construction, on dit aussi bien *à* que *dans*:

La situation demeure tendue à l'île Maurice (Monde 25-1-68, 3) – quand il débarqua à l'île Maurice (Martineau, Jeunesse 14) – faisant escale à l'île Maurice (Merrien, Navigateurs 210)

Le couvre-feu a été appliqué pendant toute la nuit de lundi à mardi dans l'île Maurice (Monde 24-1-68, 5).

On trouve aussi *sur*:

rechercher l'emplacement d'un aérodrome sur l'île Ellesmere (Perugia, Nord 110) – Sur l'île Thursday, au milieu du détroit, Slocum assiste à une grande fête indigène (Merrien, Navigateurs 238).

Curieusement, les noms d'îles de ce dernier type s'emploient assez souvent seuls, sans le mot *île*:

le récit côtier de Diégo-Garcia (ib. 209) – Il passa six semaines à Diégo-Garcia (ib. 210)

la plupart des Français de Maurice parlent les deux langues (Monde 25-1-68, 3) – Ce sont ses trois fils qui partiront tous les trois pour Maurice (Martineau, Jeunesse 14) – Le second, Adrien Toulet, se maria à Maurice (ib. 14) – Toulet est resté trois ans à Maurice (ib. 88)

il mouilla . . . à Thursday (Merrien, Navigateurs 283).

On voit qu'ils font partie du type *Cuba*.

6.2. Au pluriel.

Dans la plupart des cas, on ne met pas de particule introductrice:

les îles Comores (Monde 30-3-69, 9) – Les îles Crozet (ib. 6-1-68, 8) – les îles Falkland (Julien, Empire 107) – les îles Féroé (Jeannin, Histoire 13) – les îles Fidji (Merrien, Navigateurs 187) – les îles Hawaï (ib. 263) – les îles Hébrides (ib. 339) – Iles Lofoten (Jeannin, Histoire 6) – les îles Salomon (Merrien, Navigateurs 179) – les îles Samoa (Monde 15-1-70, 32) – les îles Sandwich (Merrien, Navigateurs 189)

et l'on emploie le plus souvent à (*aux*):

aus îles Bahamas (Monde 26-4-70, 4) – aux îles Gambier (Merrien, Navigateurs 283) – aux îles Keeling (ib. 221) – aux îles Sandwich (Arondel, XVI^e 473),

plus rarement *dans*:

dans les îles Féroé (Durand, Vikings 26).

Ces noms, même ceux d'entre eux qui ne prennent pas la marque du pluriel, peuvent s'employer seuls, sans le mot *îles*. Dans ce cas à (*aux*) est également le plus répandu:

aux Crozet (Monde 6-1-68, 8) – aux Falkland (Merrien, Navigateurs 232) – aux Féroé (Durand, Vikings 27, 100) – aux Hawaï¹⁰ (Merrien, Navigateurs 246) – aux Kerguelen (Monde 6-1-68, 8) – aux Lofoten (Larousse VII 823) – aux Samoa (Merrien, Navigateurs 253),

tandis que *dans* est beaucoup plus rare:

dans les Samoa (Julien, Empire 54).

La raison pour laquelle on supprime le *de* après *îles*, c'est peut-être le besoin d'éviter une confusion possible avec le *de* qui marque un rapport d'appartenance, cf.:

quelques grandes îles d'Europe (Martinon p. 53) – îles de Provence (Larousse VI 10).

Cependant, on trouve quelques rares cas, avec un nom à initiale vocalique, ou le *de* semble de règle:

les îles d'Aran (Monde 18-3-70, 13) – les îles d'Hyères (Larousse VI 10) – les îles d'Åland (Jeannin, Histoire 65, 83, 107).

Carl Vikner
COPENHAGUE

RÉSUMÉ

L'article propose une classification des noms d'îles du français moderne en deux types syntaxiques:

1. *Les noms d'îles-villes* ont la syntaxe des noms de villes (pas d'article, préposition locale: à): *Cuba, de Cuba, à Cuba*. Ce type comprend la très grande majorité des noms d'îles. En fait également partie un petit nombre de noms qui veulent toujours l'article défini: *la Jamaïque, de la Jamaïque, à la Jamaïque* (cf. *La Haye*).

10: Quand on veut désigner l'île d'Hawaï – et non les îles Hawaï – on dit: à *Hawaï* (Monde 11-3-70, 12).

2. *Les noms d'îles-pays* ont la syntaxe des noms de pays. Il y en a trois sous-catégories: 2.1. Noms féminins (ordinairement art. déf., omission éventuelle après *de*, prép. loc.: *en*): *la Sicile, de Sicile, en Sicile* (cf. *la Chine*). 2.2. Noms masculins singuliers (art. déf.: prép. loc.: *à*): *le Groenland, du Groenland, au Groenland* (cf. le Maroc). 2.3. Noms pluriels (art. déf., prép. loc.: *à*): *les Antilles, des Antilles, aux Antilles* (cf. *les Pays-Bas*).

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages de référence:

- Andersson, Sven. Compte rendu de Tøgeby: *Fransk grammatik*. In: *Moderna Språk* 59 (1965), pp. 463-69.
- Damourette, Jacques et Edouard Pichon. *Des Mots à la Pensée. Essai de Grammaire de la Langue française*, t. I. Paris, d'Artrey, 1911.
- Martinon, Ph. *Comment on parle en français*. Paris, Larousse, 1927.
- Nielsen, Oluf. *Fransk syntaks*. 2^e éd. Copenhague, Gyldendal, 1948.
- Nyrop, Kr. *Grammaire historique de la langue française*, t. V. Copenhague, Gyldendal, 1925.
- Pedersen, John, Ebbe Spang-Hanssen, Carl Vikner: *Fransk syntaks*. Copenhague, Akademisk Forlag, 1970.
- Spang-Hanssen, Ebbe. *Les prépositions incolores du français moderne*. Copenhague, Gads Forlag, 1963.
- Tøgeby, Knud. *Fransk grammatik*. Copenhague, Gyldendal, 1965.

Textes cités:

- Arondel, M., J. Bouillon, J. Rudel: *XVI^e, XVII^e, XVIII^e siècles*. Paris, Bordas, 1964.
- Bailhache, Jean: *Danemark*. Paris, Seuil, Collection «Petite Planète», 1963.
- Bazin, Hervé. *Chapeau bas*. Paris, Livre de Poche, 1969.
- Boisdeffre, Pierre de: *Une histoire vivante de la littérature française*. Paris, Perrin, 1961.
- Calvet, H.: *La Société française contemporaine*. Paris, Nathan, 1956.
- Camus, Albert: *La Chute*. Paris, Gallimard, 1956.
- Camus, Albert: *La Peste*. Paris, Gallimard, 1947.
- Castex, P. et P. Surer: *Manuel des études littéraires françaises. XIX^e siècle*. Paris, Hachette, 1950.
- Charles-Roux, Edmonde: *Oublier Palerme*. Paris, Livre de Poche, 1969.
- Durand, Frédéric: *Les Vikings*. Paris, P. U. F., Collection «Que sais-je?», 1965. *L'Express*.
- Le Figaro*.
- Guérin, Daniel: *Les Antilles décolonisées*. Paris, Présence Africaine, 1956.
- Hauser, Henri: *La prépondérance espagnole (1559-1660)*. Paris, P. U. F., 1948.
- Hougron, Jean: *Je reviendrai à Kandara*. Paris, Livre de Poche, 1966.
- Jeannin, Pierre: *Histoire des pays scandinaves*. Paris, P. U. F., Collection «Que sais-je?», 1956.

2. *Les noms d'îles-pays* ont la syntaxe des noms de pays. Il y en a trois sous-catégories: 2.1. Noms féminins (ordinairement art. déf., omission éventuelle après *de*, prép. loc.: *en*): *la Sicile, de Sicile, en Sicile* (cf. *la Chine*). 2.2. Noms masculins singuliers (art. déf.: prép. loc.: *à*): *le Groenland, du Groenland, au Groenland* (cf. le Maroc). 2.3. Noms pluriels (art. déf., prép. loc.: *à*): *les Antilles, des Antilles, aux Antilles* (cf. *les Pays-Bas*).

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages de référence:

- Andersson, Sven. Compte rendu de Tøgeby: *Fransk grammatik*. In: *Moderna Språk* 59 (1965), pp. 463-69.
- Damourette, Jacques et Edouard Pichon. *Des Mots à la Pensée. Essai de Grammaire de la Langue française*, t. I. Paris, d'Artrey, 1911.
- Martinon, Ph. *Comment on parle en français*. Paris, Larousse, 1927.
- Nielsen, Oluf. *Fransk syntaks*. 2^e éd. Copenhague, Gyldendal, 1948.
- Nyrop, Kr. *Grammaire historique de la langue française*, t. V. Copenhague, Gyldendal, 1925.
- Pedersen, John, Ebbe Spang-Hanssen, Carl Vikner: *Fransk syntaks*. Copenhague, Akademisk Forlag, 1970.
- Spang-Hanssen, Ebbe. *Les prépositions incolores du français moderne*. Copenhague, Gads Forlag, 1963.
- Tøgeby, Knud. *Fransk grammatik*. Copenhague, Gyldendal, 1965.

Textes cités:

- Arondel, M., J. Bouillon, J. Rudel: *XVI^e, XVII^e, XVIII^e siècles*. Paris, Bordas, 1964.
- Bailhache, Jean: *Danemark*. Paris, Seuil, Collection «Petite Planète», 1963.
- Bazin, Hervé. *Chapeau bas*. Paris, Livre de Poche, 1969.
- Boisdeffre, Pierre de: *Une histoire vivante de la littérature française*. Paris, Perrin, 1961.
- Calvet, H.: *La Société française contemporaine*. Paris, Nathan, 1956.
- Camus, Albert: *La Chute*. Paris, Gallimard, 1956.
- Camus, Albert: *La Peste*. Paris, Gallimard, 1947.
- Castex, P. et P. Surer: *Manuel des études littéraires françaises. XIX^e siècle*. Paris, Hachette, 1950.
- Charles-Roux, Edmonde: *Oublier Palerme*. Paris, Livre de Poche, 1969.
- Durand, Frédéric: *Les Vikings*. Paris, P. U. F., Collection «Que sais-je?», 1965. *L'Express*.
- Le Figaro*.
- Guérin, Daniel: *Les Antilles décolonisées*. Paris, Présence Africaine, 1956.
- Hauser, Henri: *La prépondérance espagnole (1559-1660)*. Paris, P. U. F., 1948.
- Hougron, Jean: *Je reviendrai à Kandara*. Paris, Livre de Poche, 1966.
- Jeannin, Pierre: *Histoire des pays scandinaves*. Paris, P. U. F., Collection «Que sais-je?», 1956.

- Jolivet, M. A.: *Danemark*. In: A. Megglé: *L'Europe moderne*. Paris, Société Française d'Éditions, 1931.
- Julien, Claude: *L'Empire américain*. Paris, Grasset, 1968.
- Kesteloot, Lilyan: *Aimé Césaire*. Paris, Ed. Seghers, 1962.
- Larousse = *Grand Larousse encyclopédique*, I-X. Paris, Larousse, 1960-1964.
- Madaule, Jacques: *Histoire de France*, I-III. Paris, Gallimard, Collection «Idées», 1965-1966.
- Martineau, Henri: *La Jeunesse de P. J. Toulet*. Paris, Le Divan, 1957.
- Mauriac, François: *Bloc-Notes*. Paris, Flammarion, 1958.
- Merrien, Jean: *Les navigateurs solitaires*. Paris, Livre de Poche exploration, 1965.
- Le Monde*.
- Observateur = *Le Nouvel Observateur*.
- Ogrizek, Doré: *La France*. Paris, Odé, 1948.
- Perugia, Paul del: *Le Grand Nord*. Paris, P. U. F., Collection «Que sais-je?», 1968.
- Reinhard, M. et N. Dufourcq: *Histoire de France*. Paris, Larousse, 1954.
- Sébilleau, Pierre: *La Sicile*. Paris, Arthaud, 1966.